

Au feu ! Au fou ! Ce que mon fils apprend en CM2 en histoire et géographie...

écrit par Yann Kempenich | 13 mars 2018



Lire une carte

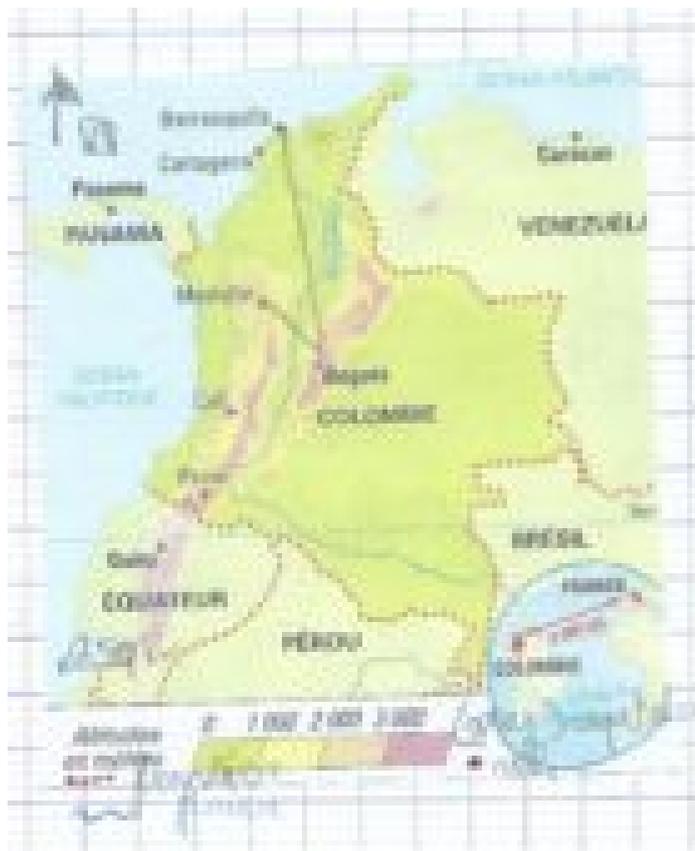
1. Quelle(s) est/sont la/les information(s) principale(s) que nous donne cette carte ?
2. Quel titre pourrait-on lui donner ?
3. Quelles informations pourrait-on ajouter à la légende ?
4. Quelles autres informations manque t-il sur la carte ?
5. Sachant qu'il y a 250 km à vol d'oiseau entre Bogota et Medellin quelle échelle pourrait-on noter sur la carte ?
6. Quelle est la distance entre Bogotà et Barranquilla sur la carte et en réalité ?

Illustration : Bogotá

Programme français de géographie en CM2 : la Colombie et les

transports à Bogotá

En CM2, le petit Français ne sait toujours pas où se trouve l'Alsace mais connaît parfaitement la distance entre Bogotá et Baranquilla ou Medellín en Colombie. Ce qui ne lui sert à rien, à moins de prévoir dix ans plus tard le temps de trajet entre la ville de Pablo Escobar et l'aéroport international avec 800gr de cocaïne *in corpore*.



Lire une carte

1. Quelle(s) est/sont la/les information(s) principale(s) que nous donne cette carte ?
2. Quel titre pourrait-on lui donner ?
3. Quelles informations pourrait-on ajouter à la légende ?
4. Quelles autres informations marque-t-il sur la carte ?
5. Sachant qu'il y a 250 km à vol d'oiseau entre Bogotá et Medellín quelle échelle pourrait-on noter sur la carte ?
6. Quelle est la distance entre Bogotá et Barranquilla sur la carte et en réalité ?

D'ailleurs, cela pourrait faire un exercice de calcul divertissant pour nos chères têtes plus ou moins blondes : combien d'ovules de 16gr dois-je ingurgiter pour transporter 800gr de schnouf dans mes boyaux ?

Hélas, les petits Français deviennent exécrationnels en tout dans

les classements mondiaux.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/12/14/papa-cest-ou-lalace-pourquoi-les-petits-francais-sont-ils-34eme-au-classement-pirls/>

Ainsi donc, le programme de géographie de CM2 (du moins, dans l'académie de Grenoble) est principalement axé sur les moyens de transport, les distances et les axes de circulation. Avec moult messages plus ou moins subliminaux sur l'intérêt de se déplacer à pied, à vélo ou en bus et que prendre la voiture, c'est mal car polluant et dangereux.

On peut supposer que ce n'est pas la faute de la maîtresse (ou du maître, si rare soit-il) puisqu'elle applique les programmes de l'Éducation nationale.

Déjà, la place de la géographie et de l'histoire est réduite à portion congrue. Et on n'y apprend surtout pas la géographie de la France et le roman national.

Depuis la rentrée, le programme aura donc été le suivant :

- Les mobilités et les motifs de déplacements en France (septembre 2017)
- Les transports en Guyane française (novembre 2017)
- Les distances en Colombie (décembre 2017)
- Les transports à Bogotá (janvier 2018)
- Le réseau routier en France (février 2018)
- Le réseau routier en Europe (mars 2018)

Voilà pour la géographie.

En histoire, il n'y a évidemment plus de références à Charles Martel, aux Croisades ou à Jeanne d'Arc.

En fait, en CM2, l'histoire de France commence à la Révolution avec les leçons sur la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen, les Droits de la femme (?) et se poursuit avec... les autres "révolutions" : 1830, 1848 et la Commune. On attend avec impatience la révolution de 2022, avec peut-être l'avènement du président Mélenchon et la déclaration universelle des Droits des migrants.

En mars 2018, la leçon porte enfin sur la 1^{ère} guerre mondiale et là, on peut lire que le 3 août 1914, la France déclare la guerre à l'Allemagne (c'est le contraire...), mais qu'avant, « des tensions sont apparues à cause des colonisations en Afrique » car « la France et le Royaume Uni ont obtenu plus de territoires que l'Allemagne et l'Italie ».

C'est donc cela, la « déconstruction » assumée des pédagogistes ?

